

« Dans la violence que traverse notre monde aujourd'hui, j'ai voulu, avec les interrogations d'Adolf Cohen, rappeler des images passées, souligner les désastres humains que provoquent les idées racistes et extrémistes, entremêlées qu'elles sont, trop souvent, avec un dogme religieux ou politique. Adolf Cohen montre, avec humour - c'est nécessaire - un chemin d'espoir, un chemin de Paix. »

Jean-Loup Horwitz

**Adolf Cohen, un oxymore pour la Paix
ou quand la petite Histoire rencontre la Grande**

**TOURNÉE
Saison 2016-2017**

MARILU Production
47 rue de Paradis
75010 PARIS
www.marilu.fr
Christophe Segura
06 75 74 39 69

CONTACT
cybele@marilu.fr
aurelia@marilu.fr
01 49 49 00 09

ATTACHÉE DE PRESSE
Sandra Volant
sandravolant@gmail.com
06 58 27 46 00

théâtres
parisiens
associés.com

Christophe Segura,
MARILU Production
et Mariani,
présentent

Comédie
BASTILLE
Direction Christophe SEGURA

ADOLF COHEN

Une pièce de Jean-Loup HORWITZ

Avec
Isabelle de BOTTON
Jean-Loup HORWITZ

Mise en scène de
Nicole et Jacques ROSNER

Musique : Professeur **INLASSABLE**
Costumes : Chouchane **ABELLO**
Lumières : Stéphane **BAQUET**

LE FIGARO

« Découvrez d'urgence ce très beau moment ! »

Vaucluse

« Conté avec bonheur par un duo d'acteurs
formidables ! »

Reg'Arts

« Une histoire exceptionnelle.
Un spectacle plein de vie, de rebondissements,
de rires et d'émotions ! »

WebThéâtre

« De Botton irrésistible »
« Horwitz blague au dessus des volcans. »

DU JEUDI AU SAMEDI À 19H
DIMANCHE À 15H00

01.48.07.52.07

www.comedie-bastille.com

5 rue Nicolas Appert, 75011 Paris - métro Richard Lenoir

MARILU



Adolf Cohen est une pièce à deux interprètes : un homme, qui tient le rôle d'Adolf Cohen, de son adolescence à la fin de sa vie, et une comédienne, qui joue les trois femmes de la vie d'Adolf : sa mère, juive, sa mère adoptive, catholique et sa compagne, musulmane. La pièce commence par une énorme explosion, celle qui tue Adolf Cohen. Nous assistons alors au récit de sa vie...

Son enfance, à une époque où ses parents, juifs non religieux, ne pouvaient pas savoir qu'Adolf n'était pas un « bon » prénom..., le ghetto, les pogroms, l'arrivée en France, la communauté des Juifs émigrés, les lois de Vichy, son placement dans une famille à la campagne par ses parents voulant le protéger du nazisme et de l'antisémitisme, sa découverte du catholicisme à travers Marcelle, sa seconde maman...

Ensuite son baptême, sa vocation et ses émotions de jeune séminariste, jusqu'au retour de déportation de sa vraie mère, qui le retrouve alors qu'il est caché en Italie afin d'être soustrait à ses origines, et finalement, sa (re) découverte de l'horreur de la guerre. Puis vient sa quête d'identité, son départ pour Israël (pays de la Liberté où il doit imposer son prénom !), sa vie dans ce pays naissant, sa rencontre avec Laila, la Palestinienne musulmane...

Et cette conscience qui s'impose, telle une évidence : il n'y aura jamais de Paix possible dans le monde, tant que les dogmes religieux survivront. Fort de cette conscience, Adolf Cohen s'engage en politique, se prépare à la députation... Et c'est l'énorme explosion d'un attentat qui met fin à ses jours.



Metteur en scène
Jacques Rosner

« De Gatti à Gombrowicz, de Wesker à Horwitz, Jacques a parcouru des milliers de kilomètres imaginaires, passant d'un monde à l'autre avec des haltes chez Tchekhov, Shakespeare, Corneille ou Marivaux. D'un continent à l'autre, il a sauté à cloche-pied avec l'intrépidité et l'inconscience des explorateurs qui ne cherchent pas à découvrir pour être reconnus, mais pour partager le fruit de leurs passions avec un public avide comme lui de textes. Fidèle au lecteur qu'il fut adolescent, qu'il dirige des étudiants ou des comédiens, qu'il édifie des spectacles ou des théâtres, il reste humble et passionné. Dans la faire aux égos, il brille par sa retenue et sa réserve. C'est avec amitié que le vieil auteur d'un lointain Dreyfus le salue. »

Jean-Claude Grumberg

Jacques Rosner est un des principaux architectes du théâtre moderne. Compagnon de route de Roger Planchon dès 1953, il quitte Lyon pour diriger le Centre Dramatique National du Nord et fait construire un théâtre, la Rose des Vents à Villeneuve-d'Ascq. En 1974, il prend la direction du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et réforme en profondeur la formation de l'acteur, remplaçant notamment le concours de sortie par le travail collectif des « Journées de Juin ». Les professeurs qui l'entourent sont, entre autres, Antoine Vitez, Marcel Bluwal, Jacques Lassalle, Claude Régy, Michel Bouquet... Une dizaine d'années plus tard, Jacques Rosner prend la tête du Grenier de Toulouse qu'il dirige jusqu'à la fin de sa carrière dans le Théâtre Public en 1998, inaugurant l'actuel Théâtre National de Toulouse dont il est le bâtisseur. Ensuite il mettra en scène plusieurs spectacles dans le Théâtre Privé. Curieux et éclectique, Jacques Rosner, souvent assisté de son épouse, la comédienne Nicole Rosner, enchaîne les mises en scène tout au long de ses soixante ans de Théâtre, de Villeurbanne à Chaillot, de Toulouse à l'Odéon ou à la Comédie Française. Il s'impose ainsi tant dans les textes du répertoire que dans le théâtre contemporain. Jacques Rosner est le metteur en scène « historique » d'Armand Gatti, de Jean-Claude Grumberg et de Witold Gombrowicz. Il a travaillé avec des comédiens tels que Marie-Christine Barraut, Judith Magre, Isabelle Sadoyan, Claude Dauphin, Michel Bouquet, Maurice Chevit, Michel Aumont...



Auteur - Comédien
Jean-Loup HORWITZ

« Dans ce texte puissant et jubilatoire, Jean-Loup Horwitz, nous raconte cette histoire absurde et nous dit le colère de ceux qui se révoltent face à l'intolérable. Mais il se fait aussi le porte-voix de ceux qui continuent d'avoir foi en l'être humain et d'espérer, malgré tout. Surtout, l'auteur nous conte cette histoire avec une tendresse et un humour formidables. Deux qualités soudées en lui. L'humour n'est-il pas ce don précieux laissé à l'homme par ce créateur incompréhensible, pour qu'il puisse mieux supporter l'angoisse de cet abîme entre la promesse et la réalité, entre ce qui le fait grandir et ce qui le détruit, entre la naissance et la mort ? La tendresse ne nous permet-elle pas de voir, de lire, d'écouter l'autre et le monde le cœur grand ouvert ? »

Frédéric LENOIR

L'énergie et la polyvalence de Jean-Loup Horwitz le font parcourir tous les chemins qui permettent de « raconter des histoires... ». C'est ainsi qu'après avoir écrit et réalisé de nombreux films pour des entreprises, il devient conseiller à la fiction de France 3, avant de se consacrer plus particulièrement au Théâtre... Auteur d'une dizaine de pièces (dont *L'Alpenage* de Knobst, créé au Théâtre 14, et *Le Paratonnerre*, avec notamment Raphaëlle Goupilleau, Frédéric van den Driessche et Roland Marchisio), il se réserve le plaisir d'en interpréter quelques-unes. Cela ne l'empêche pas de jouer des classiques comme *Ivanov* (déjà sous la direction de Jacques Rosner), *Le Songe d'une Nuit d'Été* (mise en scène de Nicolas Briannon) et, plus récemment, *La Tempête* (Christophe Lidon), ou de participer à des créations contemporaines, dont *Bonté Divine* de Frédéric Lenoir et Louis-Michel Colla, pièce qu'il a interprétée plus de 500 fois, à Paris et en tournée. Toutes ces aventures théâtrales lui ont permis de côtoyer notamment Micheline Dax, Francis Perrin, Stephan Meldegg, Francis Huster, Roland Giraud...



Comédienne
Isabelle DE BOTTON

« Chez Isabelle, la femme et l'actrice ont la même ampleur, la même force, on se laisse envelopper par l'une comme par l'autre. Je suis délicieusement jalouse qu'elle puisse se trouver dans cette aventure sans ma compagnie. J'envie ce qu'elle vivra sans moi au Théâtre ou plutôt ce que les autres vivront grâce aux talents d'Isabelle, à ses éclats de rire, ses cadeaux, ses surprises, ses histoires. Je vous laisse donc applaudir Isabelle de Botton, I.D.B. pour les intimes, alias une certaine idée Du Bonheur. »

Marion BIERRY

Pour Isabelle de Botton, le bonheur d'être sur scène a débuté au café-théâtre en compagnie de Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot et Christian Clavier. Lors de son passage au Théâtre de Bouvard, elle y rencontre Mimie Mathy et Michèle Bernier. C'est ainsi que *Les Filles* (Isabelle est « celle du milieu ») ont enchaîné *Existe en trois Tailles* et *Le gros n'Avion*, avant de voler chacune de leurs propres ailes. Celles d'Isabelle se sont depuis posées quasiment chaque année sur les planches d'un Théâtre, passant de la comédie au drame, jouant des classiques ou du contemporain, sous la direction de J.-L. Cochet, B. Blier, J.-M. Ribes, Marion Bierry, Anne Bourgeois... Aux côtés de partenaires comme Jeanne Moreau, Jacques Villaret, ou tout récemment Mlou Mlou... En 2009, elle a eu la joie de créer *Molse, Dalida et moi*, un « Seule en scène » autobiographique qu'elle a joué à Paris, à Avignon et en tournée. Son intense activité théâtrale ne l'empêche pas de faire régulièrement des incursions dans le monde du cinéma (*Merci la Vie*, *Brèves de Comptoir* et *Le Démon de Midi*) ou de la télévision, soit en tant que comédienne, soit en tant que scénariste (*A Trois c'est mieux*, *Trois Filles en Cavale*...)